

AMIFRAN 27 ANS - Octobre 2019 - n°2

Girouette

de la nuit



MOI
JAMAIS!

FRANCOPHONE,
EST-TU LAS?

qui paraît tous les jours

OÙ SONT LES FANTÔMES D'ANTAN?

Sherlock, Poirot,
Colombo, Maigret
êtes-vous là?

Quasimodidi
êtes-vous là?

Anna Arkadyevna
Care Nina Amifranova
êtes-vous là?

BAU!

Quasimodidi
êtes-vous là?

Ô, Don Juan
êtes-tu là?

Romeo, ô Romeo
ne la bois pas!

BOUUUUUUH!

Don Quijote
êtes-vous là?
Je veux être
ton Sancho

Mouette. mouette
est-tu là?
Je te plumerai!

Le grand chœur des fantômes d'AMIFRAN invoquent les ancêtres littéraires

Un riche, trois pauvres... au cirque Arad, Roumanie



Un spectacle coloré, mais avec un message puissant qui, par la méthode du contrepoint, offre une leçon précieuse au public.

Les costumes, le jeu des acteurs et leur charisme étaient des facteurs susceptibles d'attirer le public. C'est un spectacle qui capture de façon unique l'essence de l'être humain: joyeuse et triste à la fois, indépendante mais en même temps tellement dépendante de ceux qui nous entourent.

Les Mini Amifranont su immortaliser les couleurs gaies et tristes à la fois du masque de notre humanité, à travers le jeu des acteurs et les costumes.

Le jeu du chat et de la souris, le jeu dont notre survie en dépend, le jeu auquel nous sommes contraints et condamnés par ceux qui nous entourent. Le spectacle interprété par les Mini Amifran souligne les défauts de la société, sous le masque coloré des acteurs habillés en clowns. La pièce et le spectacle sont accessibles à tous, indépendamment de l'âge, en raison du caractère coloré mis en valeur par les jeux et les chansons de l'enfance utilisés.

Anyia Circa-Chirilă, Mădălina Maghici,

impressions

Anna Piperova, République Tchèque: L'idée du spectacle était très bonne. Pour le moment, j'ai vraiment aimé, mais je ne pense pas que le jeu d'acteur soit très bon, mais en même temps, il y avait des acteurs amateurs. J'ai aimé ça, mais ça pourrait être mieux. Le petit garçon jouant le rôle d'un patron a attiré mon attention. C'était très mignon et adorable.

Emilia, Espagne: C'était tellement amusant. Le petit garçon était très gentil.

Roméo et Juliette? Bucarest, Roumanie



Le spectacle "Romeo et Juliette, la version de Rosaline, cette pâle fille au cœur de pierre", interprété par de Lycée Français Anna de Noailles de Bucarest, une adaptation de "Romeo et Juliette", a réussi à susciter l'amusement. Les acteurs ont transformé une tragédie en comédie, et en même temps en une pièce moderne.

Un regard neuf et moderne sur une pièce classique que l'on pensait connaître par cœur, une mise en scène courageuse qui surprend par sa créativité, une perspective qui met Shakespeare dans une autre lumière.

Il est évident que les jeunes comédiens ont compris non seulement leurs rôles, mais également l'essence de l'oeuvre du grand Will, ce qui, à leur âge, est quelque chose d'exceptionnel.

Si au 18^{ème} siècle on pouvait voir un Romeo et Juliette avec du Happy-end, ce soir les festivaliers on pu voir un Romeo et une Juliette Rosalindées.

Teodora Suciuc, Fiorela Plavea

impressions

Bucovala Carmen, Constanța, Roumanie: "C'était une variante inédite et créative. C'était dynamique, intéressant et contemporain. Mon conseil pour les jeunes acteurs est de rester toujours aussi créatifs."

Ligia Clinciu, enseignante, Dej, Roumanie: "J'ai trouvé la pièce très bien jouée, adaptée au 21^{ème} siècle et très dynamique. Je trouve qu'on ne peut pas comparer un spectateur du 16^{ème} siècle à un spectateur du 21^{ème} siècle. Ce sont des variantes, et c'était une variante. La perspective, le changement est ouvert et la réception aussi. Mon conseil pour les jeunes acteurs est de continuer sur ce chemin."

Ramolette : Roméo ô mon Roméo, la Girouette déjà nous annonce le jour! Non, non, ce n'est pas le jour cette lueur funeste n'est que le doux reflet du bel astre DIDI!

Les bonnes Cluj Napoca, Roumanie



La représentation "Les bonnes" a été particulièrement appréciée, aussi par les animateurs parce que c'est un texte fort, bien chargé au niveau émotionnel - et l'interprétation des jeunes actrices a su maintenir cette tension demandée par la pièce. Les deux bonnes qui s'aiment et se haïssent, en jouant le rôle de la maîtresse ont bien impressionné l'audience par l'intensité de leur jeu, par leur niveau du français et aussi par le mouvement scénique minutieux, détaillé. Les chansons d'Edith Piaf ont été un choix intéressant, car leur tonalité tendre et joyeuse a créé une antinomie aigüe avec la situation désespérée des personnages.

On a aimé les jeux d'ombres derrière le rideau du fond de la scène, les silhouettes qui changeaient de robes en suggérant la continue métamorphose des personnages.

En parlant des pièces de Genet, Sartre disait que "chaque personnage doit jouer le rôle du personnage qui joue un rôle".

La troupe de Cluj a réussi à transposer sur scène ces considérants théoriques, en créant un jeu de miroirs qui reflète à l'infini les inquiétudes, les doutes et la progression / transgression des sentiments vers le mal, perçu comme unique solution.

Corina Bălan

impressions

Emma Baltoș, Baia Mare, Roumanie: J'ai vu ce spectacle une fois à Iasi et je le trouve toujours très intéressant. J'étais sans voix, un spectacle fantastique.

Elena Nehoianu, Roumanie: J'ai beaucoup aimé la fin, mais tout le spectacle m'a captivée. Je souhaite bonne chance aux acteurs et espère continuer avec le théâtre.

Emma Baltoș, Baia Mare, Roumanie: J'ai vu ce spectacle une fois à Iasi et je le trouve toujours très intéressant. J'étais sans voix, un spectacle fantastique.

Frisez, s'il vous plaît Bistrița, Roumanie



Le spectacle "Frisez, s'il vous plaît" d'après I.L. Caragiale était une super comédie. Les quatre filles ont interprété leurs rôles de manière admirable. C'était l'un des spectacles des plus amusants de la journée, nous avons beaucoup aimé. Malgré leur jeune âge, les filles ont très bien joué. Nous leur souhaitons une route aussi brillante que possible dans cette carrière et nous leur donnons un conseil: "gardez la tête haute"!

Les spectateurs ont trouvé ce spectacle intéressant et divertissant. Beaucoup de gens ont trouvé fascinantes les scènes créées au cours du spectacle et les interactions entre les acteurs.

La pièce a eu un grand impact sur le public. Les spectateurs ont ri tout au long de la pièce. Certains jeunes n'ont pas très bien compris le sujet car l'action se déroulait dans un monde fantastique. Finalement, cette pièce abstraite a eu un impact positif sur les spectateurs.

Iulia Brădean, Fiorela Plavea

impressions

Daria Leri, Roumanie: Il m'a semblé que le spectacle était très bon en général. On a compris que c'était de l'absurde, mais c'était un absurde agréable, surtout quand les trois filles ont commencé à se balancer comme des escargots et que des spectateurs ont commencé à se balancer dans la salle.

Cristina, Roumanie: Comme d'habitude le spectacle du Bistrița se remarque par l'originalité, le décor innovatif et la mise en scène à la „Toma et Toma”.

Les mariés de la Tour Eiffel Olomouc, Rép. Tchèque



Une pièce de Jean Cocteau n'est jamais facile à mettre en scène, encore moins à interpréter. Et pourtant les jeunes Tchèques d'Olomouc y sont parvenus convenablement, bien que le sujet de cette pièce était des plus délicats. Des jeunes gens décident de se marier en haut de la Tour Eiffel, accompagnés de leur parents, quelques amis pris comme témoins et une jeune photographe à l'imagination débordante. Ce cortège va d'un étage à l'autre de la fameuse tour parisienne (il y en a trois au total) et à chacun d'eux les mariés renouvellent leur serment de fidélité tout en se faisant prendre en photo à chaque fois. Mais l'extrême fantaisie de la photographe fait toujours apparaître des mirages qui bouleversent la quiétude du jeune couple et des invités, en faisant le délice du spectacle. À cela vient s'ajouter régulièrement le fond musical des refrains célèbres de l'entre-deux-guerres, mais aussi des plus modernes, qui s'accompagne de moments de chorégraphie très réussis. À noter aussi l'humour fin qui sillonne les répliques tout au long de la pièce.

Bref, un spectacle remarquable, bien apprécié par le public. Bravo aux metteurs en scène pour leur excellent travail, et félicitations aux jeunes acteurs tchèques pour leur interprétation!

Radu Dunu

impressions

Ioana, Roumanie: Le truc avec le vélo c'était très original. Trop drôle!

Marie, France: J'ai aimé la des personnages. C'était très amusant.

Cătălin, Roumanie: J'ai beaucoup ri. Merci pour le spectacle!

Ramona et Ramon Autriche-Autriche: Nous avons déjà une réservation pour le mariage mais on a pas d'autriche. Avec un dinde ça marche?

Mémoire de mon sang Iași, Roumanie



Sept jeunes (cinq filles et deux garçons) se sont réfugiés loin du monde pour essayer de guérir des divers traumas qu'ils ont subis durant leur courte existence. Ils voudraient tous oublier les drames qui leur font encore tellement mal, mais comment faire pour séparer les mauvais souvenirs qui leur tourmentent l'esprit des bons qui viennent s'y mêler à leur tour? Tout devient une lutte sans merci entre souvenir et oubli, réalité et rêve, la recherche du grand bonheur et la simplicité des petits plaisirs quotidiens, entre la solitude et le désir de créer des liens véritables et durables. Les sensations que donne ce combat à ces jeunes âmes peu mûrisées sont souvent pénibles, voire même insupportables. Et les protagonistes en viennent parfois à ne plus savoir où ils en sont vraiment (sont-ils captifs ou bien libres?), ni quel parti prendre: faire revivre leurs souvenirs ou bien vider complètement leurs crânes? Dilemmes tellement difficiles à trancher...

Finalement, le mieux c'est d'accepter que la vie a, pour tout un chacun, ses bons et ses mauvais côtés qui arrivent tour à tour. Mais pour comprendre cela, il faut du temps et surtout de la patience.

En fin de compte, voilà une pièce qui donne beaucoup à réfléchir à chacun d'entre nous. Il faut bien féliciter les jeunes de Iași qui ont admirablement joué leurs rôles, tout en faisant preuve d'une bonne maîtrise de la langue, ce qui leur a valu des applaudissements chaleureux de la part d'un public enthousiaste. Et bravo encore pour l'excellente chorégraphie!

Radu Dunu

impressions

Andreea, Roumanie: La chorégraphie était inspirée et pleine de symbolisme.

Georgi, Bulgarie: J'adore le style de théâtre-danse et les acteurs on réussi à transmettre des messages fortes utilisant le mouvement.

Feri, Hongrie: Le texte m'a fait penser à des sujets plus profondes que ceux de la vie quotidienne.

Quand le linge cancanne



Compagnie "L'Ecarquille" - La Roche/Yon, France

Mise en scène par Jean Lataillade la pièce nous transporte dans la France de la veille de la grande guerre de 1914.

8 laveuses discutent le jour de la mobilisation devant leur lavoir fermé. Avec chaque femme qui parle, une porte s'ouvre sur leur monde intime plein de tous les ingrédients de la vie: douleurs, souffrances, humiliations, désespoirs mais aussi des rêves très beaux, des désirs inaccomplis, des amours secrets et lointains. Tout un univers, profond et complexe comme l'âme d'une femme. Chacune a sa propre histoire unique et irrépétable. Et en écoutant leurs histoires, leurs chansons, leurs pensées devant nous se dessine l'image d'une France tourmentée non pas seulement par la perspective de la guerre mais aussi par des injustices, des inégalités, des différences entre les classes sociales mais en même temps entre les hommes et les femmes. La condition de la femme surgit inévitablement à travers leurs témoignages. Il y a toujours une voix qui s'oppose aux autres, la voix de la révolte, du refus de la soumission.

Et à la fin de la pièce les hommes entrent en scène pour créer un peu d'équilibre, pour nous rappeler qu'eux aussi font des sacrifices, que ce sont eux qui partent en guerre, qui meurent dans les tranchés.

Une pièce tellement abondante en significations, en histoire, en profondeur qu'on a envie de rester là, à écouter ces histoires de laveuses, histoires de vie, à l'infini.

Merci pour un spectacle d'exception!!!

A.F.

Dimanche soir, dans la Grande Salle du Théâtre d'Arad, nous avons eu le plaisir d'assister à une représentation de la Compagnie "L'Ecarquille" avec la pièce "Quand le linge cancanne". Bien que venues de loin, au sens propre du terme, de la Roche-sur-Yon, mais aussi au sens figuré, puisque l'action de la pièce se passe en 1914, ces huit femmes ont évoqué des thèmes plus actuels que jamais et valables à travers le monde entier.

Un spectacle théâtral et musical très touchant, des comédiennes talentueuses et charmantes. Un grand merci à notre vieil ami, Jean Lataillade, le metteur en scène du spectacle, de nous avoir permis de passer une excellente soirée!

L.D.

Un grand absent par jour

Quand tout change, rien ne change

Nous le savons le monde va mal, à chaque jour son lot de mauvaises nouvelles, à chacun sa litanie.

Il y a bien la coupe du Monde, la pêche, la bonne chair et l'entre soi des réseaux sociaux, rien n'y fait, il y a de quoi sombrer dans l'abattement.

Pourtant dans le village planétaire, dans ce qui fut la Dacie autrefois, il est un théâtre peuplé d'irréductibles francophones qui résistent encore et toujours à l'envahissante morosité.

Ils ont vu passer les Gépides, les Hérules, les Huns, les Lombards, les Avars et les Ignars, mais le temps et l'adversité ne les atteint pas.

Chaque année, invariablement, une grande fête réunit la tribu francophone. Les novices sont anxieux de ce qu'ils vont découvrir et dont on leur a longuement parlé, les anciens les rassurent parce qu'ils savent que tout est prêt, que les badges, affiches, cahiers programmes, tee-shirts seront généreusement distribués, que le majestueux théâtre Ion Slavici sera celui de leur exploit. Que les hôtes et les techniciens veilleront sur eux et qu'après les spectacles, les réjouissances se prolongeront jusque tard dans la nuit. La nuit trop courte, un bol de thé rose et déjà les ateliers.

De tout cela la Girouette rendra compte dans les moindres détails, le lasso polygonal sera manié avec dextérité et la bi-veillante Ramona veillera à la pertinence des impressions d'après spectacles.

Quand le monde va mal, il faut en inventer un autre. L'engagement, sans relâche, de quelques-uns au service de la culture, de l'art et de la langue ne résout pas tout, mais fait du bien.

Alors non loin du petit Dieu les absents, petits et grands, seront là de tout cœur.. A.K.



Alain Kauff

Articles:

Adriana Filip, Anthony Bernard, Radu Dunu,

Impressions: Leriu Daria, Marie Cayer-Barrioz, Adalina Lambrea

Crédit photo: les Amifrans **mise en page:** les Poudiques

DIRECTION DE LA REDACTION:

Adriana Filip, Anthony Bernard, Ioana Ivaşcu, Lucia Ungur, Razvoun Lerusse, Tickă Nistor & Alain Kauff (par correspondance),

édité par



imprimerie & design:

POUDIQUE
drôles d'images